



Ne vous écoutez pas décrire

## Description

**Bon gré, mal gré, vous avez certainement été contraint d'écouter quelqu'un s'écoutant parler.** Un « parler-pour-ne rien-dire » qui se gargarisait avec ses mots. C'est fréquent en entreprise et chez les politiques. Au mieux, ce genre d'individu nous endort, au pis il nous agace.

**En littérature » c'est kifkif, la même chose »**

Certains auteurs s'écoutent écrire, ils « phrasouillent » à tout va, quitte à ne pas dire grand-chose d'intéressant pour leurs lecteurs.



**Pourquoi raconter cela ?** Parce que Sylvianne m'a offert le livre ci-dessous, du fait que j'ai toujours

eu un toutou sur mes talons. Actuellement, c'est Sanyac, 2 ans et demi.

### [Son odeur après la pluie](#)

default watermark

La préface de Jean-Paul Dubois (pages 9,10,11,12) m'a si bien emballé que je me suis précipité sur la première partie. Et là, l'incipit (page 17 et 18) m'a désarçonné.

**Jugez vous même :** » *Une porosité au bonheur ou quelque chose comme ça. Sinon qui peut expliquer l'inattendu ? Les rencontres décidées à embellir notre vie surgissent aux mornes journées, c'est ainsi, rien ne les annonce. Nous naviguons à vue dans la banalité d'un jour, sombre à la fois pâle, n'attendant rien que demain, trop conscients des lacunes du monde, si peu de notre sort enviable et là, une joyeuse veine dit qu'il est notre tour, drôle de pendule liant l'ampleur d'une histoire à l'improbabilité de sa survenue.*

*Ce n'est pas très élégant, une galerie marchande de centre commercial. Celle du Carrefour de Sallanches n'échappe pas au principe. D'abord on nous assomme : un plafond bas de carrés gris comme si le ciel n'existait pas et sans nous manquer plus que cela. Puis on nous opère, partout une lumière blanche, tout d'un trépan, au début ça perce et on ne sent plus rien. Enfin, du bruit, beaucoup, notre époque n'en veut pas du silence, quelqu'un, de nulle part, hurle les recettes d'une vie meilleure, les mêmes pour tous ; on peut errer, se cacher ou s'en fiche, il nous retrouve. Tous les dix pas, des choses clignotent. Autour, les gens habitués et j'en suis. Ces endroits où l'homme a cédé tout projet de*

*grâce dont l'un de ses plus fidèles atours, la retenue. Ces endroits sans véritablement d'âme et où la mienne pour toujours va s'épaissir. etc... »*

Peut-être que l'ouvrage de, [Cédric Sapin-Dufour](#), parviendra à me séduire, mais, arrivé à la 40e page, j'ai vraiment envie de le laisser tomber.

**Pourquoi ?** Parce que je m'astreins à lire quelqu'un qui s'écoute écrire, qui en a fait des tonnes sans en prendre conscience. Ou alors...

### **N'anesthésiez pas vos lecteurs !**

Évitez les détails qui n'apportent rien à votre fiction, écrivez simple, sans circonvolutions, n'anesthésiez pas vos lecteurs avec les détails minutieux d'un fait, d'une cause ou d'un événement. Suivez ce conseil de Julien Green : *» Il faut que le lecteur soit toujours en présence d'un fait, non d'une phrase creuse »*

**PS : Sanyac ne connaît qu'une soixantaine de mots, mais sait très bien se faire comprendre...**

**Je suis hors-n'homme. Un neuroatypique à dominance dyslexique atteint d'aphantasie : incapable de fabriquer des images mentales et de se représenter un lieu ou un visage. Mes facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau et mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Si vous remarquez une faute, merci de me la signaler : [blog.entre2lettres\(at\)gmail.com](mailto:blog.entre2lettres(at)gmail.com)**

**Auteur**

jmpp33entre2l1940